



Photographie : Gretchen Berg, 1966 NYC

Trans-Warhol

FLUX^{LABORATORY}
10 RUE JACQUES-DALPHIN
CH 1227 CAROUGE GE
T +41 22 308 1450 F +41 22 308 1451
WWW.FLUXLABORATORY.COM

FLUXUM^{FOUNDATION}

Trans–Warhol, opéra–danse

En hommage à Andy Warhol, l'artiste le plus médiatisé du 20^e siècle et à l'occasion des vingt ans de sa disparition, la Fondation FLUXUM vous présente une création transdisciplinaire : danse, opéra, théâtre et musique sur une mise en scène du brillant chorégraphe et danseur, Nicolas Musin et sur une musique originale de Philippe Schoeller. Les premières représentations de Trans–Warhol auront lieu au Bâtiment des Forces Motrices les 8, 9 et 10 mars 2007.

Cet événement sera aussi l'occasion pour la Fondation FLUXUM de vous exposer son concept révolutionnaire de partenariat actif dans les domaines de la communication, du marketing et de la gestion de l'image des marques (branding).



**Conférences de presse
Trans–Warhol, Opéra–danse**

**Le 11 janvier dès 11h au FLUX Laboratory
10 rue Jacques–Dalphin, 1227 Carouge**

**Le 18 janvier de 11h à 13h
au Salon Noir de l’hôtel Costes
239 rue St–Honoré, 75001 Paris**

Cynthia Odier, Fondatrice

D'origine grecque, née au Caire, Cynthia Odier s'installe très jeune à Genève. Elle fait ses études supérieures en Suisse, et parallèlement, complète une formation professionnelle en danse classique. Diplômée du Conservatoire de Musique de Genève, Cynthia Odier suit des cours particuliers avec Serge Golovine et devient membre du corps de ballet du Grand Théâtre de Genève.

Aux Etats-Unis, son éclectisme et son enthousiasme la conduisent à collaborer à la recherche de fonds et à l'organisation d'événements pour le Chicago City Ballet. C'est le premier pas vers un virage dans sa carrière, intimement lié à sa passion pour le ballet et à son don naturel de créatrice. De retour à Genève, cette danseuse mère de quatre enfants s'investit à fond dans la promotion de la danse et de toute forme d'art. Elle collabore tout d'abord avec l'Association Suisse pour la Reconversion des Danseurs Professionnels et en devient membre de la Fondation du Prix de Lausanne. Attentive à la qualité, Cynthia découvre par ce biais des talents parmi les plus prometteurs.

Dans la perspective d'encourager toujours et encore la danse, dans sa ville d'adoption et partout où elle passe, Cynthia produit plusieurs ballets dont «La Bayadère» en 1999 au Grand Théâtre de Genève (l'opéra de la ville) et à Olympie en Grèce ainsi que le ballet «Face to Face», créé à l'occasion du cinquantenaire des Nations Unies.

En décembre 2000, Cynthia Odier remporte un retentissant succès pour son ballet avec un projet audacieux: «La Création du Monde». En effet, en collaboration avec le Musée d'Art et Histoire et le Ballet du Grand Théâtre de Genève, elle fait évoluer les danseurs au cœur même de la très belle exposition «Fernand Léger et l'art africain». Les Genevois sont conquis!

En octobre 2002, Cynthia Odier fait un pas de plus en direction de son rôle d'intermédiaire discret entre les mondes de l'art et des affaires. Elle crée la Fondation Fluxum avec pour vocation de concevoir, réaliser, promouvoir et encourager des projets artistiques et culturels en Suisse, avec la danse comme mode d'expression privilégié. Elle a ainsi produit une série de ballets : « Douces Amère, Chocolat », à l'occasion du 400ème anniversaire de la fête « nationale » genevoise de l'Escalade, «Terre Chaudes, biographie d'Isadora », pour l'anniversaire de la réouverture du Musée de l'Ariana de Genève, et «La flûte enchantée», en faveur de Sida-Genève. Elle a invité pour le Grand Théâtre de Genève la «Compagnie Charleroi», avec le projet « Silent Collisions ». Cynthia Odier a aussi eu l'idée de lancer un partenariat avec l'Université des arts de Londres, pour un projet de trois mois intitulé : « Design & Danse » et une performance au centre d'art contemporain. Enfin, elle a engagé des danseurs en résidence au Flux Laboratory et soutient activement la Compagnie du Ballet Junior de Genève.

Elle fonde en 2003, le Flux Laboratory, un laboratoire artistique expérimental qui permet d'ouvrir la danse à de nouvelles voies créatrices et d'accueillir les artistes de passage à Genève. Le Flux Laboratory est un espace qui propose une interaction fertile entre des domaines variés et des compétences complémentaires. La réflexion innovante menée dans ce lieu culturel bouscule plusieurs disciplines : danse, vidéo, photographie, mais aussi sciences et technologie, marketing et médias, stylisme, économie et business.

Depuis ses débuts, le Flux Laboratory a accueilli des créateurs de grande envergure tels que Michael Levinas (chef d'orchestre), Lucinda Child (chorégraphe), Monique Jacot et Marc Riboud (photographes) ainsi que Jean-Paul Goude (créateur pluridisciplinaire). Dans ce bouillon de culture qu'elle entretient avec subtilité et passion, Cynthia Odier mise sur la qualité de l'art.

Elle met à disposition des différents acteurs, de précieux outils pour la recherche de nouveaux modes d'expression. Elle suscite les échanges détonants entre chercheurs universitaires, académiciens, artistes et hommes d'affaires. Il est difficile de rester indifférent à son imagination débordante. Cynthia a toujours une longueur d'avance, pourtant, elle met toujours les autres sur le devant de la scène avec modestie. Cynthia Odier est une visionnaire de la culture du XXIe siècle.

Fondation FLUXUM

Une nouvelle page de l'histoire de FLUXUM

Constituée en octobre 2002 à Genève, la Fondation FLUXUM a insufflé son esprit d'ouverture au FLUX Laboratory, dont elle a accompagné l'avènement. Fondée par Cynthia et Patrick Odier, cette institution privée compte d'autres grandes pointures du monde culturel et économique genevois parmi les membres de son conseil.

Les buts de la Fondation FLUXUM sont tous orientés vers l'encouragement de la culture à Genève, en Suisse et dans le monde, les arts de la scène représentant le mode d'expression privilégié dans son concept artistique. Pour atteindre ses objectifs, l'institution réalise des projets culturels de haut niveau, soutient la promotion d'événements par la création de réseaux de partenariat et encourage d'autres fondations suisses ou étrangères à participer à des projets collaboratifs. FLUXUM n'entend pas distribuer d'argent mais plutôt mettre à profit les compétences qu'elle rassemble pour soutenir la création et la formation dans le milieu de la danse ainsi que proposer ses conseils lors d'événements culturels.

Un de ses objectifs, qui concerne la création et l'administration d'espaces culturels, voit déjà sa concrétisation avec la création du FLUX Laboratory. Mais ce n'est pas là le seul témoignage de la vitalité de cette fondation. Défendant la richesse et la qualité en termes d'offre culturelle, FLUXUM a en effet œuvré à réaliser des projets diversifiés, en collaboration avec des institutions publiques.

A l'occasion du 5ème anniversaire de la fondation, une création transdisciplinaire (Danse, Opéra et Design) en hommage à l'icône du pop art, Andy Warhol, le TRANS-WARHOL, opera-danse sera dévoilé le 8,9 et 10 mars 2007 à Genève, au Bâtiment des Forces Motrices. Cette œuvre est inspirée du recueil d'interviews «I'll be your mirror» de Kenneth Goldsmith qu'il a lui-même adapté pour la scène. Dans la mise sur pied et la réalisation de leur stratégie, la Fondation Fluxum et Flux Laboratory sont arrivés à un tournant. Désormais, FLUXUM compte renforcer son rôle de pont entre l'économie et les arts de la scène. Le prochain volet de son développement s'appelle : «Branding on Stage». Il s'agit de façonner un spectacle artistique exigeant tout en y incorporant des messages subliminaux de marques commerciales. Un pari pour les cinq prochaines années!

www.fluxumfoundation.org

FLUX Laboratory

Portrait pour la presse

Le FLUX Laboratory est un espace dédié aux rencontres, aux performances et aux expositions. Il fonctionne comme club de membres et réseau de professionnels indépendants, lesquels partagent les objectifs et l'esprit de la Fondation FLUXUM.

Le FLUX Laboratory est un espace expérimental kaléidoscopique qui propose une interaction fertile entre des domaines variés et des compétences complémentaires: travail créatif, réflexion innovante, arts, danse, sciences et technologie, marketing et médias, style et business.

Structuré en communauté de proximité et en groupe de travail, FLUX Laboratory est voué au monde extérieur en tant qu'observateur et comme protagoniste actif et leader d'opinion des futures tendances.

FLUX Laboratory offre tout son espace à la création continue, à partir d'une constellation d'idées innovantes et de réalités pratiques. Cet espace génère des événements contrastés, complémentaires, inédits. Leur visée principale est de dresser des ponts entre des concepteurs créatifs et les acteurs innovateurs du monde économique dans un esprit de responsabilité sociale.

L'interaction avec la culture rompt certaines barrières et déclenche des processus novateurs dans le business. C'est pourquoi au FLUX Laboratory la culture est vecteur de l'expérience.

Services : Location des différents espaces / Expositions / Conférences / Think-Tanks / Laboratoires de danse / Sessions Santé / Participation aux diverses activités programmées / Utilisation privilégiée d'autres services et équipements du FLUX Laboratory / Partenariats intelligents.

www.fluxlaboratory.com





Photographie : Gretchen Berg, 1966 NYC

Trans-Warhol

Opéra-danse

Création transdisciplinaire sur des interviews de Andy Warhol / Transdisciplinary creation on Andy Warhol's interviews

Compositeur / **Composer** Philippe Schoeller

Metteur en Scène, Chorégraphe et Plasticien / **Direction, Choreography and Design** Nicolas Musin

Livret / Libretto + Narrateur / **Narrator** Kenneth Goldsmith

Chanteurs / **Singers** Christina Landshamer (soprano), Hildegard Wiedemann (contralto) et Patrick Van Goethem (contre-ténor)

Danseurs / **Dancers** Hanna Ahti, Fernanda Diniz, Georgette Scanchez, William Briscoe, Karl Schreiner

Producteur / **Producer** FLUXUM FOUNDATION / Cynthia Odier (Genève)

Spectacle / Performances 8, 9 et 10 Mars 2007 au Bâtiment des Forces Motrices à Genève

...Il n'y a probablement pas eu de personnalité du monde culturel plus souvent interviewée qu'Andy Warhol. Son personnage était étroitement associé aux médias et, où qu'il aille, la presse le suivait. ses bons mots devinrent des «warholismes» et ses remarques, des truismes...

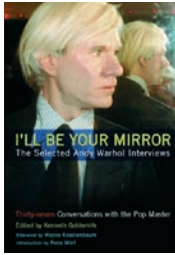
...There hasn't probably been a personality more interviewed in the world of culture than Andy Warhol. His character was narrowly associated with the medias and wherever he went, the press followed behind him. His wordings became "warholisms" and his remarks truisms...

Kenneth Goldsmith, "I'll be your mirror: The selected Andy Warhol Interviews"

Le médium de l'interview fait partie intégrante de l'œuvre d'Andy Warhol. Bouleversées et bouleversantes, elles deviennent grâce au poète américain Kenneth Goldsmith, un livret pour un Opéra de chambre composé par Philippe Schoeller et mis en scène/chorégraphié par Nicolas Musin. Le chant warholien, mélange d'ascèse et d'emphase, sera interprété par des voix lyriques et des corps dansants. Ce n'est pas une création pro-Warhol, dévotement et toute craintive à sacrifier le maître du Pop, sanctifier sa parole, son geste, et non plus l'inverse, un projet anti-Warhol, tout naïf, facile, banal qui ferait bien rire Andy! Plongé dans le XXIème siècle, TRANS-WARHOL, veut «attraper» la pensée de Warhol et la lancer dans l'irradiant futur-présent par le corps, la voix, la lumière et la musique.

The medium of the interview is an integral part of Andy Warhol's work. Upset and deeply moving, they become thanks to the American poet Kenneth Goldsmith a Chamber Opera libretto translated into music by Philippe Schoeller and directed/choreographed by Nicolas Musin. The "warholian" song, a mix of asceticism and bombast, will be interpreted by operatic voices and dancing bodies. This is not a pro-Warhol creation, devotedly, apprehensively trying to consecrate the pop master, sanctify his words or his gestures nor, conversely, is it an anti-Warhol tirade, all naïve, facile or banal that would have made Andy really laugh... But as we enter into the 21st century, TRANS-WARHOL want to "grab" his thoughts, launching them into the radiating future/present by the most simple means: the voice, the body, the light and the music.

I'LL BE YOUR MIRROR



*The Selected Andy Warhol Interviews / Edited by Kenneth Goldsmith
Preface by Wayne Kostenbaum / Introduction by Reva Wolf*

Description

The Question-and-Answer interview was one of Andy Warhol's favorite communication vehicles, so much so that he named his own magazine after the form. Yet, never before has anyone published a collection of interviews that Warhol himself gave. I'll Be Your Mirror contains more than thirty conversations revealing this unique and important artist. Each piece presents a different facet of the Sphinx-like Warhol's ever-evolving personality. Writer Kenneth Goldsmith provides context and provenance for each selection. Beginning in 1962 with a notorious interview in which Warhol literally begs the interviewer to put words into his mouth, the book covers Warhol's most important artistic period during the '60s. As Warhol shifts to filmmaking in the '70s, this collection explores his emergence as a socialite, scene-maker, and trendsetter; his influential Interview magazine; and the Studio 54 scene. In the '80s, his support of young artists like Jean-Michel Basquiat, his perspective on art history and the growing relationship to technology in his work are shown. Finally, his return to religious imagery and spirituality are available in an interview conducted just months before his death. Including photographs and previous unpublished interviews, this collage of Warhol showcases the artist's ability to manipulate, captivate, and enrich American culture.

Excerpt

"If you want to know all about Andy Warhol, just look at the surface: of my paintings and films and me, and there I am. There's nothing behind it."

Question: What is Pop Art?

Answer: Yes.

A: I think everybody should be a machine. I think everybody should like everybody.

Q: Is that what Pop Art is all about?

A: Yes. It's liking things.

Q: And liking things is like being a machine?

A: Yes, because you do the same thing every time. You do it over and over again.

Q: Do you eat fast food?

A: No, I eat food fast.

Q: "Do you think pop art is..."

A: "No."

Q: "What?"

A: "No."

Q: "Do you think pop art is..."

A: "No... No I don't."

I still care about people but it would be so much easier not to care... it's too hard to care... I don't want to get too involved in other people's lives.. I don't want to get too close...

I don't like to touch things... that's why my work is so distant from myself...

Q: Are you really Andy Warhol or are you a figment of my imagination?

A: I guess I am

Q: What is love?

A: I don't really believe in love. I sort of believe in liking.

Biographies

Kenneth Goldsmith

Né à Freeport, New York en 1961.

Ses écrits ont été définis, par le Publishers Weekly, comme le «travail de collage le plus exhaustif et magnifique jamais produit en poésie». Il est l'auteur de 8 livres de poésie, fondateur de UbuWeb (archives en ligne) et éditeur de «Andy Warhol : Entretiens : Andy Warhol 1962/1986». Il est l'invité hebdomadaire d'une émission de radio à New York sur WFMU. Il enseigne l'écriture à l'Université de Pennsylvanie où il est le «Rédacteur en chef Senior» de PennSound, des archives poétiques en ligne.

Ensemble Alternance

L'Ensemble Alternance est fondé en 1983 par le flûtiste Jean-Luc Menet. Cette formation -elle est modulable de solistes nommés -, a pour buts d'élaborer, d'intégrer, d'exploiter le choc de passages temporels, de rotations culturelles et instrumentales neuves, dans un vaste embrassement des musiques de notre temps, les confrontant à celles de jadis et de naguère. On renouvelle ainsi le geste instrumental, incendie de nouveaux horizons. Par conséquent, la primauté est donnée aux créations de véritables créateurs, Un tel nouvel envisagement de la musique permet d'entendre, ou de réentendre, des œuvres de «phares» tels que Boulez, Cage, Ligeti, Crumb, Scelsi, de Pablo, Huber, ou de plus jeunes compositeurs marquants comme Philippe Hersant, Gérard Pesson, Philippe Schæller, Bruno Mantovani, Mark André.

A chacun des trois derniers, l'Ensemble Alternance a consacré un disque monographique distingué par l'Académie Charles Cros. Jean-Noël von der Weid

Musiciens : **Raphaël Chrétien, violoncelle / Jean-Marie Cottet, piano / Jacques Ghestem, violon / Romain Guyot, clarinette / Valéria Kafelnikov, harpe / Jean-Luc Menet, flûte et directeur artistique / Pierre-Henri Xuereb, alto**

www.ensemble-alternance.com

Philippe Schoeller

Né le 13 avril 1957 en France, sa formation musicale traditionnelle - (piano avec J.-C. Henriot, chant choral dans le Choeur Bach de J. von Websky, harmonie et contrepoint avec B. Berstel, initiation à la direction d'orchestre avec G. Dervaux, analyse avec R. Piencikowski) - s'est enrichie d'études en musicologie (licence) et en philosophie (maîtrise et D.E.A., option Philosophie de l'Art, Paris-Sorbonne). Durant les années 80-90, il est lauréat des concours internationaux de composition Antidogma (Turin 1984) et H. Dutilleux (Tours 1990), tout en suivant les cours de Pierre Boulez au Collège de France, ou les cours de Iannis Xenakis à l'Ecole des Hautes Etudes, ou encore les master-classes de Franco Donatoni au C.N.S.M. de Paris.

Il a également suivi le stage d'informatique musicale à l'Ircam (Paris) avant d'y réaliser d'importants travaux sur la synthèse sonore, afin d'inventer une nouvelle lutherie, la lutherie numérique, à l'aide des outils de cet Institut. Deux de ses plus importantes partitions sont : Feuillages (1991-92) et son récent oratorio pour chœur mixte, ensemble orchestral et électronique Vertigo Apocalypsis (1996-97). Philippe Schoeller a donné de nombreuses conférences (Ecole des Beaux-Arts d'Angers, Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, Ecole Nationale Supérieure du Paysage de Versailles, Ecole Centrale d'Ingénieurs de Massy-Palaiseau ...) ainsi que des cours d'analyse et de composition au C.N.S.M. de Lyon.

Il est par ailleurs lauréat de la Fondation du Crédit National. Il a reçu de très nombreuses commandes: festival d'Angers, festival d'Orléans, Ensemble Intercontemporain, festival d'Art Sacré, Etat français, Ircam, Association des amis du centre Georges-Pompidou, Centre d'écriture à la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, festival Ars Musica (Bruxelles), Choeur du Sudwestdeutscher Rundfunk Stuttgart. Grand Prix Paul Gilson 2001 pour les Cinq Totems dans le cadre de l'émission Alla breve (David Herschel, France Musiques). L'art de Philippe Schoeller pourrait se nommer «art musical psychotrope». C'est que depuis son halluciné S, pour ensemble orchestral, oeuvre datant de 1989, jusqu'à son dernier Flügel, concerto pour piano et orchestre, ce compositeur ne cesse de proposer, à l'auditeur que nous sommes tous, une forme permanente de l'expérience d'écoute comme expérience psychique.

Pourtant nul fantasme de puissance dans cette proposition d'oeuvre à vivre, obédience de l'écoute, mais toujours une forme singulière de tension, de densité et surtout de couleur de la matière musicale. Comme une tension qui relie l'auditeur à sa propre écoute. Telle une aventure de l'écoute en formation. Sculpture de l'écoute traversant une forme; l'oeuvre à entendre. Cette présence qui parcourt de manière très vive l'oeuvre à vivre s'attache à décrire le nuancier infini compris entre l'écoute comme stimulant ou l'écoute comme calmant. Et ce, la plupart du temps au sein d'une même oeuvre, même brève, comme son dernier Ö pour piano solo. C'est en ce sens que la musique de Philippe Schoeller vise cet «effet psychotrope» comme un pari sur l'oeuvre d'art dépassant la crise paralysante du moderne. «Ouvrir les corps», aime-t-il à dire.

Christina Landshamer

Née en 1977, Christina Landshamer étudie le chant à la Hochschule de Munich dans la classe d'Angelica Vogel. Elle se perfectionne également lors de master classes avec Emma Kirkby et Ingrid Figur. Au cours de ses études, elle chante les rôles de soprano des oratorios de Carissimi, Bach, Haydn et Brahms. Elle fait ses débuts à l'opéra en Despina dans *Così fan tutte* à Munich en 1999. Elle est ensuite Bastienne dans *Bastien et Bastienne* puis Didon dans *Dido and Æneas*. Elle est, en 2000, la soprano de la Messe en Si au Théâtre du Prince Régent de Munich, puis chante un elfe dans *Le Songe d'une nuit d'été* de Mendelssohn, avec l'Orchestre Philharmonique de Munich. Elle donne la même année un récital de Lieder à Florence. En 2001, elle est invitée au Festival Tollwood de Munich pour chanter Papagena, ainsi que le Magnificat de Bach sous la direction de Helmut Rilling. Cette saison, elle a chanté Scintilla dans *La Contadina* de Hasse avec le Old Opera Reutlingen. Le printemps prochain, elle est invitée à chanter *La Création* de Haydn avec l'Orchestre symphonique de Sofia.

Hildegard Wiedemann

Après une bourse d'étude pour le piano, qui lui fut allouée durant deux ans pendant ses années d'études au Lycée, Hildegard Wiedemann commence premièrement à étudier la Pédagogie Musicale au « Hochschule für Musik & Theater » de Munich. Elle est déjà, durant cette période, le plus jeune membre du chœur de solistes de la Cathédrale de Munich, consacré prioritairement au répertoire de Musique Ancienne et Baroque.

A partir de 1997, elle suit parallèlement les cours de chant des Professeurs Thomas Moser et Sylvia Greenberg, pour lesquelles elle est sélectionnée (l'examen final à lieu durant l'automne 2002). Elle suit aussi les classes de Lieder des professeurs Helmut Deutsch, Céline Dutilly et Fritz Schwinghammer.

Après ses études, Hildegard Wiedemann a interprété sur la scène lyrique du Prinzregenten Theater de Munich le rôle de la « Grossmächtiges Orakelschwein » (La Grande Diseuse de Bonne Aventure) dans « Eine Feierstunde » mis en scène par Volker Nickels. Elle joue par la suite dans le rôle de « Margarethe » dans l'opérette « Der Opernball » de Richard Heuberger, mis en scène par Peter Baumgardt, ainsi que dans le rôle de « Marcellina » dans « Le Nozze di Figaro » de W.A. Mozart, dans une mise en scène de Christian Pöppelreiter.

Au Komische Oper (Opéra Comique) de Berlin elle a interprété en 2005 le rôle de « Prinz Sophi » dans la première berlinoise, en version concertante de « Miriways » d'après l'œuvre lyrique de Telemann. Durant l'été 2005, on a pu la découvrir dans le cadre du Kunstfest Weimar (Festival de Weimar, dirigé par Madame Nike Wagner) dans le rôle titre de « Miss Donnithorne's Maggot » de Peter Maxwell Davies, dans une mise en scène de Mirella Weingarten, qui sera reprise en 2007 à l'Opéra de Leipzig.

Hildegard Wiedemann porte une attention particulière et passionnée au répertoire du Lied et présentera au printemps prochain (2007) un programme contemporain dans ce registre au Gewandhaus de Leipzig.

Depuis la Saison 2003/2004, Hildegard Wiedemann est membre du RIAS-Kammerchor de Berlin. Dans le cadre de ses activités de soliste au sein du RIAS-Kammerchor elle a interprété l'« Oratorio de Noël » de J.S. Bach en collaboration avec l'orchestre « Akamus » de Berlin, spécialisé dans le répertoire de musique ancienne. Elle a enregistré en tant que soliste « Cinq Rechants » de Messiaens (déjà parut) et interprété le rôle de « Iseut aux blanches mains » dans « Le Vin herbé » de Frank Martin, en collaboration avec l'ensemble « Sharoun » pour Harmonia Mundi (bientôt à paraître).

Patrick Van Goethem

Né en Belgique, il a été formé à la musique baroque par Paul Esswood, Julia Hamari et Andreas Scholl. Il est maintenant un concertiste très demandé et travaille en tant que soliste avec de nombreux chefs d'orchestres comme Peter Neumann (Collegium Cartusianum, il a enregistré le Belshazzar de Händel sur CD), Gustav Leonhardt (De Nederlandse Bachvereniging, l' Association Néerlandaise Jean-Sebastien Bach), Hans-Christoph Rademann (Dresdner Hofmusik, il a enregistré sur CD des oeuvres de Heinichen et Zelenka et le Dixit Dominus de Händel, Reinhard Goebel (Musica Antiqua Köln), Helmuth Rilling (Bach Collegium Stuttgart), Edward Higginbottom (New College Choir Oxford), Pierre Cao (Concerto Köln), Ebbe Munk (Concerto Copenhagen). En 2004, il a enregistré avec le Bach Collegium Japan sous la direction de Masaaki Suzuki, Bach's Himmelfahrts et Osteroratorium, sur CD avec des concerts à Tokyo et Kobe.

Il a été invité dans les principaux festivals et salles de concert européennes telles que la Gewandhaus Leipzig, Festival Van Vlaanderen, Oude Muziekfestival Utrecht, Bachfest Leipzig, London Bach Festival, Händelfestspiele Göttingen, Festival de la Chaise-Dieu, Händelfestspiele Halle, Alte Musik Festival Dresden, Festival Musica Antiqua Brugge, Festival de la Chaise-Dieu et le Festival du Périgord.

En avril 2005, il a fait son début aux États Unis avec The American Bach Soloists, sous la direction de Jeffrey Thomas (Magnificat et Osteroratorium de Bach). En 2006 Patrick Van Goethem a enregistré les cantates de Buxtehude sur CD dans une production de l'Amsterdam Baroque Orchestra sous la direction de Ton Koopman, avec de nombreux concerts prévus en 2007, en Europe. En mars 2007 Patrick Van Goethem chantera le Passion selon St. Jean, de Bach avec l'Orchestra of the Eighteenth Century sous la direction de Frans Brüggen.

Outre sa carrière de soliste, il se produit également en tant que concertiste avec son ensemble The Flanders Baroque Consort, où il est accompagné par un clavecin, une viole da gambe et un théorbe.

Nicolas Musin

Né le 7 Février 1968 en Belgique. Il passe les 12 premières années de sa vie en Afrique et en Inde, paysages culturels et sensoriels qui auront une profonde influence sur sa carrière. A 13 ans il intègre l'École de Danse de l'Opéra de Paris où il se forme aux côtés de Serge Golovine, Gilbert Mayer et Serge Peretti. Parallèlement il suit des ateliers d'Art dramatique à Nanterre-Amandiers.

En 1985 il rentre dans le Corps de Ballet de l'Opéra de Paris ainsi qu'à l'École du Louvre où il suit les cours de Bernard Blistène et Serge Lemoine. En 1986 et après une rencontre avec Alvin Ailey, il décide de quitter l'Opéra de Paris pour s'installer à New York où il s'initie aux techniques de la Modern Dance, avec Karole Armitage et Alvin Ailey tout particulièrement. Durant ce séjour à New-York il se plonge dans l'univers de l'Art Contemporain via des rencontres avec quelques géants du moment, tels que David Salle et Jeff Koons. En 1987 il est engagé comme soliste aux Ballets de Monte-Carlo où il danse dans des œuvres de Auguste Bournonville, Michel Fokine, George Balanchine, Vaslav Nijinsky, Léonide Massine, Anthony Tudor, Maurice Béjart, John Neumeier, William Forsythe, Ohad Naharin, Jiri Kilian, Nacho Duato, Karole Armitage et Jean-Christophe Maillot...

En 1988, Nicolas Musin crée sa première chorégraphie «Reflets» qui reçoit les Prix Serge Lifar et Léonide Massine. Parallèlement à une carrière de soliste qui le fait voyager dans le monde entier, avec les Ballets de Monte-Carlo, il commence à créer des œuvres pour de nombreuses compagnies telles Introdans, Bayerisches Staatsballett, Stuttgart Ballett, Nederlands Dans Teater II, Hong Kong Ballet et les Ballets de Monte-Carlo. Toujours à Monte-Carlo, il se lie d'amitié avec le photographe Helmut Newton et travaille sur une première mise en scène d'opéra (Macbeth de Verdi à l'Opéra de Monte-Carlo).

En 1994, John Neumeier l'engage comme danseur principal au Ballet de Hambourg pour qu'il prenne part dans toutes ses œuvres : «la Dame aux Camélias» (Armand), «Cinderella Story» (le Prince), «Nussknacker» (Drosselmeyer), «Matthäus Passion», «Odisseus»... Il rencontre Mats Ek qui crée pour lui le rôle du Prince dans sa version de «Sleeping Beauty». En Allemagne, différentes récompenses, en tant que danseur, lui sont remises et lui ouvrent ainsi les portes de différents Galas internationaux (Londres, Tokyo et New York).

Durant ces voyages il rencontrera la danseuse brésilienne Fernanda Diniz qui devient sa partenaire et sa «muse». Pour elle, il crée «Bakerfix», présenté aux Théâtre des Champs-Élysées, à New York, Tokyo. Cet œuvre remporte un immense succès.

En 2000, il s'établit à Vienne en Autriche où il travaille comme danseur principal (œuvres de Rudolf Nureyev, Kenneth McMillan, Hans Van Manen et Renato Zanella), chorégraphe (nombreuses créations pour le Ballet de l'Opéra de Vienne), acteur (au Volkstheater Wien où il collabore avec Elfriede Jelinek futur prix Nobel de littérature) et designer de costumes (avec Art for Art Wien).

En 2002, jouissant d'un statut d'idole du public viennois, il fonde sa compagnie ABCDcompany/Choreographic Centre au Festspielhaus St-Poelten. ABCDcompany devient vite le groupe chorégraphique le plus populaire d'Autriche. De grands noms de la chorégraphie comme William Forsythe, Angelin Preljocaj, Wayne McGregor, Karole Armitage, José Montalvo/Dominique Hervieu, Jo Stromgren et Itzok Galili lui apportent leur soutien pour réaliser ce rêve. La compagnie développe un répertoire considérable en 4 saisons, participe à de nombreuses tournées internationales (Biennale de la Danse de Venise, Dance Europa Tel-Aviv, Cairo Opera...), co-productions (Bregenzer Festspiele), collabore avec des orchestres de renom (Venice Baroque Orchestra, Vienna Art Orchestra, Tonkünstler Orchester...) et à des ateliers chorégraphiques (avec Philippe Blanchard, Javier de Frutos, Yasmeen Godder...).

Pour ABCDcompany, Nicolas Musin crée Tristan, Isolde (musiques de Richard Wagner et Ibn Arabi), DéjàWaltz (a waltz collection), NussNuss (musique de P.I.Tchaïkovsky et sons de Favelas). Carmenwoman (musique de Rodion Shchedrin et ajout de percussions), Subtiles Différences (musique de Heiner Goebbels), WaltzGames (projet de déclinaison de la Valse avec un DJ), Magic Night (musiques de Kurt Weill et J.C.Musin), Concerto Barocco (musiques d'Antonio Vivaldi et «Asthmes» avec le Venice Baroque Orchestra et la soprano Simone Kermes), I've never danced with my wife (musique de Giya Kancheli). Pour chaque œuvre, il réalise la chorégraphie, la scénographie, les costumes et la vidéo, en partenariat avec Art for Art-Wien.

En 2004, il est invité par le New National Theatre Tokyo pour créer un spectacle transdisciplinaire (Opéra/Danse/Théâtre) autour de Maurice Ravel (Tales from Spain). Il travaille aussi avec l'actrice Mikari et la compagnie de théâtre Ku'nauka basée, A Tokyo.

En 2006, il devient Directeur Artistique du Flux Laboratory, un espace intime et sensoriel qui lui permet de développer un travail créatif transdisciplinaire. Grâce au soutien et à la confiance de la Fondation FLUXUM, il crée 'Terres Chaudes' au Musée de l'Ariana de Genève puis FOODsteps au Flux Laboratory. Il collabore avec le Central Saint-Martins College of Arts and Design autour du projet Playground (présenté au Centre d'Art Contemporain de Genève), crée le ballet Dylan Dog et l'opéra La Lupa (musique originale De Marco Tutino), en partenariat avec le Teatro Regio di Torino et la Fondazione Arena di Verona. Actuellement, il prépare une nouvelle production d'opéra pour le New National Theatre Tokyo, une création pour le National Finnish Ballet et une nouvelle création avec le Venice Baroque Orchestra.

Fernanda Diniz

Née en 1977, elle étudie la danse classique à Belo Horizonte (Brésil). Très vite elle se révèle comme un des grands talents de la danse au Brésil. Elle participe aux concours internationaux de Varna, Osaka et Jackson où elle obtient les premiers prix en solo ou en duo avec Joan Boada (aujourd'hui Etoile au San Francisco Ballet). Cette reconnaissance internationale lui permet de s'établir à Paris où elle entame une carrière internationale de danseuse invitée. Du Jeune Ballet de France qui est sa base, elle voyage dans le monde entier pour danser La Sylphide et Don Quichotte entre autres. Elle participe aussi à des Galas d'Etoiles de la Danse au Japon, en France et aux Etats-Unis.

Une saison comme Etoile au Ballet du Rhin lui permet de «rencontrer» la nouvelle Danse et de compléter sa formation. En 1996, elle est Etoile au Ballet du Théâtre Municipal de Rio de Janeiro où elle danse tous les grands classiques du répertoire, acquérant un statut de star nationale.

En 1997, elle rencontre Nicolas Musin avec qui elle danse (à Tokyo, La Havane, New York, Paris) et développe un travail créatif qui aboutit à «Bakerfix», une œuvre inspirée par Joséphine Baker, présentée avec un immense succès au Théâtre des Champs-Élysées.

Dès lors, Fernanda et Nicolas collaborent de manière permanente et fondent ensemble abcdcompany, en Autriche. Leur compagnie deviendra très vite «la» compagnie autrichienne, connue dans le reste du monde par ses tournées à Venise (Biennale), Tel-Aviv, Le Caire, Tokyo, Brésil, Allemagne, Espagne, Italie... Pour la «muse Fernanda», Nicolas Musin crée Carmen, Tristan et Isolde, Concerto Barocco.

Elle devient sa partenaire à la scène comme à la ville.

Hanna Ahti

Née en 1981 à Helsinki. Après avoir étudié la danse au Helsinki Dance Institute, elle obtient en 2000 le diplôme de l'École de ballet de l'Opéra national finlandais. Elle rejoint ensuite le Jeune Ballet International Rosella Hightower à Cannes, exécutant des pièces signées A. Preljocaj, G. Balanchine, C. Brumachon, Lar Lubowski et d'autres chorégraphes de renom.

En 2002, elle est engagée au sein de la compagnie ABCDcompany par le directeur artistique / chorégraphe Nicolas Musin, où elle exécute des pièces de Nicolas Musin, Karole Armitage, William Forsythe, Itzik Galili, Jo Strömberg, Georg Reischl et d'autres chorégraphes. Elle crée elle-même deux pièces pour les ateliers chorégraphiques de la compagnie. Avec l'ABCDcompany, elle participe à la Biennale de danse de Venise, au Festival de Bregenz et à des tournées en Egypte, en Allemagne, en Italie et en Espagne... Depuis 2005, elle poursuit sa carrière au sein de la ABCDcompany, dans les nouveaux locaux de la compagnie, au FLUX Laboratory de Genève.

William Briscoe

William Briscoe a terminé ses études à la Juilliard School de New York en 2003, après avoir étudié auparavant la danse à la Guardia High School of Performing Arts, à la Perry Mansfield Arts School et au Merce Cunningham Dance Center. Il a dansé sur des chorégraphies de Jiri Kylián, Neil Goldberg, Merce Cunningham, Hans Van Manen, José Limon et d'autres chorégraphes de renom.

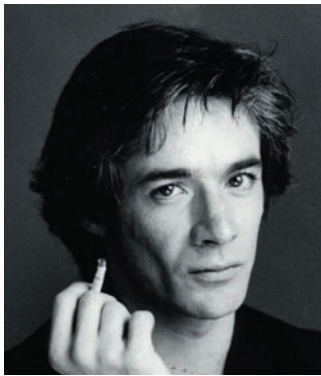
Parmi les prix et distinction qui lui ont été décernés figurent notamment le Barton Mumaw Award et le prix de danse de La Guardia High School, ainsi que le prix Helen Tamiris.

En 2004, il a rejoint la compagnie ABCDcompany, où il exécute des pièces signées Nicolas Musin, Karole Armitage et Georg Reischl. C'est là également qu'il crée sa première chorégraphie.

Georgette Sanchez

Née en 1974, elle commence à pratiquer la danse avec sa mère, avant de rejoindre le Centre culturel de l'École de danse des Philippines. En 1992, elle est admise au Ballet des Philippines, 2 avant d'intégrer le Ballet des Philippines (dirigé par Agnes Locsin). En novembre 2000, elle remporte la Médaille d'argent du 9ème Concours international de danse de Paris, et reçoit plusieurs récompenses dans son propre pays. En 2002, elle rejoint la compagnie ABCDcompany, dirigée par Nicolas Musin. Elle y interprète notamment la partie solo dans des œuvres de William Forsythe, Karole Armitage, Angelin Preljocaj, Wayne McGregor, José Montalvo-Dominique Hervieu, Georg Reischl et Nicolas Musin.

Dans les Critic's Surveys 2003 et 2004 des revues spécialisées Ballet-Tanz (Allemagne) et Dance Europe (R-U), elle s'est vue décerner le titre de «jeune danseuse à suivre» et de «meilleure danseuse». Outre sa carrière de danseuse professionnelle, elle enseigne et crée des chorégraphies aux Philippines.



Nicolas Musin



Kenneth Goldsmith



Philippe Schoeller



Ensemble Alternance



Christina Landshamer



Patrick Van Goethem



Hildegard Wiedemann



Fernanda Diniz



Hanna Ahti



Georgette Sanchez



Karl Schreiner



William Briscoe



Cynthia Odier

Déroulement de la Conférence de Presse à Genève

***Introduction par Madame Cynthia Odier
du FLUX Laboratory et de la Fondation FLUXUM***

***Description du projet artistique
par Monsieur Nicolas Musin***

***Communication «votre marque sur scène»
par Dr. Jürgen Häusler,
CEO Interbrand Zintzmeyer & Lux***

Performance artistique

Déjeuner

Déroulement de la Conférence de Presse à Paris

***Introduction par Madame Cynthia Odier
du FLUX Laboratory et de la Fondation FLUXUM***

***Description du projet artistique par
Monsieur Nicolas Musin et Monsieur Philippe Schoeller***

Vidéo de la performance artistique de Genève

Déjeuner

Partenaires

Teo Jacob

Interbrand

Christie's

Switcher

Iomedia

Young & Rubicam

Bon Génie – Grieder

Conservatoire de musique de Genève

Orchestre de la Suisse romande

Le Grand-Théâtre de Genève

Freestudios SA

Avec le soutien de :

– La Loterie Romande

– La Fondation Hans Wilsdorf

– L'Ircam à Paris

– Mediathektanz.ch

Avec l'accord de la Fondation Warhol

Informations

FLUX Laboratory +41 22 308 14 50

Billetterie

www.fnac.ch

www.fluxlaboratory.com